UN TRAIT À LA FOIS

JE PEUX PAS J'AI SEGPA

STÉPHANE CHATELIN

Chapitre 1

Un nouveau départ

Le soleil de Guyane se couchait, teintant le ciel de nuances orangées et pourpres. Leïla, debout devant la vitrine du magasin familial, observait les passants se hâter pour rentrer chez eux. Elle se souvenait encore du jour où ses parents lui avaient annoncé leur départ pour Cayenne.

— "Leïla, nous allons démarrer une nouvelle vie." avait dit son père avec un mélange d'excitation et d'appréhension.

— "La Guyane est une terre d'opportunités, et nous y ouvrirons notre propre magasin comme mon cousin."

Leïla n'avait que sept ans à l'époque, et l'idée de quitter sa ville natale en Chine l'avait remplie d'une curiosité innocente. Mais la réalité de la vie en Guyane s'était avérée plus difficile que ce qu'elle avait imaginé.

Le premier jour d'école en CP à l'école Just Hyasine avait été un choc culturel. Elle se souvenait encore de la sensation de ses mains moites et de son cœur battant la chamade alors qu'elle entrait dans la classe.

— "Bonjour, je m'appelle Madame Clet." avait dit la maîtresse avec un sourire bienveillant.

— " Et toi, comment tu t'appelles ?"

— "Je… Je m'appelle Leïla." avait-elle répondu d'une voix tremblante, son accent trahissant son origine lointaine.

Les autres enfants l'avaient regardée avec curiosité, certains avec des sourires amicaux,

d’autres avec des murmures étouffés. Leïla avait rapidement compris que le français serait son plus grand obstacle. Les mots se bousculaient dans sa tête, formant un puzzle indéchiffrable.

Les années avaient passé, et bien que ses notes en français ne s’étaient pas améliorées, Leïla avait découvert une passion pour les mathématiques et les sciences. Ses parents, toujours occupés par le magasin, ne pouvaient pas l’aider avec ses devoirs, mais ils étaient fiers de sa réussite scolaire.

— "Tu es notre petit génie." disait sa mère en la serrant dans ses bras.

— "Tes grands-parents seraient si fiers de toi."

Leïla souriait, mais au fond d'elle, une lassitude s'installait. Après l'école, elle se rendait directement au magasin pour tenir la caisse. Les clients étaient souvent surpris par sa

rapidité à rendre la monnaie, mais pour Leïla, c'était aussi naturel que de respirer.

Le week-end, alors que ses camarades jouaient ou se reposaient, Leïla se rendait à l'école chinoise. Là, elle retrouvait un peu de l'atmosphère de son pays natal. Le professeur, un homme âgé aux cheveux grisonnants, lui rappelait son grand-père.

— "Leïla, tu as encore obtenu la meilleure note de la classe." disait-il avec un hochement de tête approbateur.

Elle se contentait de sourire, son esprit était ailleurs, perdu dans les mondes fantastiques

qu'elle créait sur le papier. Les mangas étaient sa véritable passion et elle rêvait de devenir mangaka. Ses héros étaient forts et déterminés, tout comme elle aspirait à être.

Un jour, alors qu'elle dessinait en cachette derrière le comptoir, un client l'avait surprise.

— "C’est toi qui as fait ça? " avait-il demandé, étonné. "C’est incroyable! Tu as beaucoup de talent."

Leïla avait rougi, balbutiant un remerciement timide. Ce compliment avait été un rayon de soleil dans sa routine quotidienne. Peut-être qu’un jour, elle pourrait vraiment réaliser son rêve.

Mais pour l’instant, elle devait se concentrer sur son année en 6ème SEGPA au collège Auxence Contout.

Chapitre 2

Les épreuves de la SEGPA

La sonnerie retentissante marquait la fin d'une autre journée en 6ème SEGPA. Elle soupira, sentant le poids de la solitude autant que celui de ses manuels scolaires. Ses camarades se dispersaient rapidement, formant des groupes animés, tandis que Leïla restait en marge.

— "Salut Leïla, tu viens traîner avec nous ?" lui lança timidement Thomas, un garçon de sa classe qui, comme elle, semblait souvent seul.

Leïla lui offrit un sourire timide.

— "Je… Je ne peux pas, j’ai beaucoup de travail à faire à la maison." répondit-elle en français hésitant.

Thomas haussa les épaules.

— "D’accord, peut-être une autre fois alors."

Leïla regarda Thomas s’éloigner et se dirigea vers la sortie. Elle passa devant la salle de mathématiques, où Mme Misques, sa professeure préférée, corrigeait des copies.

— "Bonsoir Leïla !" dit Mme Misques en levant les yeux. "Tes résultats en mathématiques sont excellents. Tu es sûre de ne pas vouloir rejoindre le club de maths après l’école ?"

— "Merci, Madame, mais je dois aider mes parents au magasin." répondit Leïla, son cœur serré par un mélange de gratitude et de regret.

Mme Misques lui adressa un sourire compréhensif.

— "Je comprends. Mais si jamais tu changes d'avis, la porte est toujours ouverte."

Leïla quitta l'école et se dirigea vers le magasin de chaussures familial. En chemin, elle repensa à ses difficultés en français. Les mots semblaient se dérober sous elle comme des pierres instables dans un ruisseau. Mais les chiffres étaient différents : ils étaient solides, fiables, et elle les maîtrisait avec aisance.

Arrivée au magasin, elle trouva ses parents affairés avec un client. Sa mère lui fit signe de prendre place derrière la caisse.

— "Bonjour Leïla.Comment s'est passée ta journée? " dit son père en chinois avec un sourire fatigué.

— "Comme d'habitude, Papa." répondit-elle, se glissant dans la familiarité de sa langue maternelle.

Leïla prit place derrière la caisse, saluant les clients qui entraient et sortaient. Elle aimait cette partie de sa journée, où elle pouvait se sentir utile et compétente. Les chiffres défilaient sous ses doigts agiles, et elle rendait la monnaie avec une précision mécanique.

Plus tard, alors que la nuit tombait et que le magasin se vidait, Leïla sortit son carnet de dessins. Elle commença à esquisser un nouveau personnage de manga, une jeune fille

courageuse et déterminée, qui, malgré les obstacles, ne perdait jamais espoir.

— "C'est très beau, ce que tu fais." dit une voix derrière elle.

Leïla sursauta et se retourna pour voir Mme Clet, son ancienne enseignante de CP, qui souriait en regardant par-dessus son épaule.

— "Madame Clet ! Quelle surprise !" s'exclama Leïla, cachant rapidement son carnet.

— "Ne cache pas ton talent, Leïla. Tes dessins sont magnifiques." dit Mme Clet avec douceur.

— "Tu sais, j'ai toujours cru en toi."

Leïla sentit ses joues s'empourprer.

— "Merci, Madame. J'aimerais vraiment devenir mangaka un jour."

— "Et tu le seras." répondit Mme Clet avec conviction. "Avec ta détermination, je suis sûre que tu réaliseras ton rêve."

Leïla sourit, un sentiment de chaleur l'envahissant. Elle se promit de travailler encore plus dur, non seulement pour ses

parents et ses professeurs, mais aussi pour elle-même.

Après la fermeture, Leïla était seule dans le magasin désormais silencieux, plongée dans ses dessins. Elle trace les lignes avec une attention méticuleuse, chaque coup de crayon la rapprochant un peu plus de son rêve.

Chapitre 3

Un trimestre décisif

Compte tenu de ses résultats et de la qualité de son travail, l'équipe de la SEGPA avait proposé à Leïla une immersion pour le dernier trimestre en 6ème Générale, comme pour 2 autres très bons élèves.

Leïla se tenait devant la porte de la salle de classe de 6ème générale, son cœur battant à tout rompre. C'était le premier jour de son trimestre d'immersion, et l'enjeu était immense. Si elle réussissait, elle pourrait

continuer en générale l'année suivante. Sinon, c'était le retour en SEGPA.

Elle inspira profondément et poussa la porte. La classe était déjà pleine de murmures et de rires. Leïla repéra une place libre au fond et s'y dirigea rapidement, posant son sac avec soin.

— "Bonjour, je suis Monsieur Tifon, ton professeur principal." annonça un homme d'âge mûr en se tenant devant le tableau "Et voici Leïla, qui nous rejoint pour ce trimestre. Soyons tous accueillants."

Leïla se leva brièvement, sentant les regards curieux de ses nouveaux camarades.

— "Bonjour" dit-elle d'une voix presque inaudible.

— "Bonjour Leïla" répondirent quelques voix dans un chœur désordonné.

Les cours se succédèrent, et Leïla se concentrait intensément, prenant des notes méticuleusement. Elle ne voulait rien manquer, rien laisser au hasard.

À la récréation, elle resta à l'écart, observant les groupes d'élèves. C'est alors que Sarah, une fille aux cheveux bouclés et au sourire engageant, s'approcha d'elle.

— "Salut, je suis Sarah. Tu es nouvelle, n'est-ce pas? " demanda-t-elle avec un sourire amical.

— "Oui, je… Je viens de la SEGPA." répondit Leïla, nerveuse.

— "Ne t'inquiète pas, tu vas t'y faire. Si tu as besoin d'aide, n'hésite pas à me demander." offrit Sarah.

Leïla lui rendit son sourire, touchée par sa gentillesse.

— "Merci, c'est très gentil."

Les semaines passèrent, Leïla travaillait sans relâche. Chaque soir, après avoir aidé au magasin, elle étudiait jusqu'à tard dans la nuit. Ses efforts commençaient à porter leurs fruits : ses notes s'amélioraient, et elle se sentait de plus en plus confiante.

Un jour, Monsieur Tifon l'appela à la fin du cours.

— "Leïla, je voulais te dire que je suis impressionné par tes progrès. Tu es très

assidue, et cela se voit dans tes résultats." dit-il avec un hochement de tête approbateur.

— "Merci, Monsieur. Je fais de mon mieux." répondit-elle, un sourire timide aux lèvres.

— "Continue comme ça et je suis sûr que tu pourras rester en générale l'année prochaine." ajouta-t-il.

Encouragée par ses paroles, Leïla redoubla d'efforts. Elle participait plus en classe, posait des questions, et même si le français restait un défi, elle ne se laissait pas décourager.

Le trimestre touchant à sa fin, Leïla attendait avec anxiété le conseil de classe qui déciderait de son avenir. Elle se rappelait les paroles de sa mère : "Peu importe où tu es, c'est ton travail et ta détermination qui te définissent."

Le jour de la réunion, Leïla était au magasin, incapable de se concentrer sur la caisse. Ses parents la regardaient avec inquiétude.

— "Ne t'en fais pas, Leïla. Quoi qu'il arrive, nous sommes fiers de toi." dit son père en lui prenant la main.

Le téléphone sonna et Leïla décrocha d'une main tremblante. C'était Sarah la délégué de la classe.

— "Leïla, j'ai une bonne nouvelle. Les professeurs sont unanimes : tu resteras en 5ème générale l'année prochaine." annonça-t-elle joyeusement.

Leïla laissa échapper un cri de joie, les larmes aux yeux.

— "Merci, merci beaucoup, Sarah !"

Ses parents la serrèrent dans leurs bras, partageant son bonheur. Leïla savait que ce n'était que le début, mais elle avait franchi une étape cruciale vers la réalisation de son rêve.

En effet, Leïla n'était pas du tout attirée par la voie professionnelle que lui propose le parcours de la SEGPA. Elle, elle voudrait dessiner et devenir mangaka, c'est tout.

Chapitre 4

La concrétisation d'un rêve

Les années s'étaient écoulées comme les pages d'un manga que l'on dévore avec impatience. Leïla, maintenant une jeune femme, se tenait fièrement sur la scène de son lycée Felix Eboué, tenant son diplôme du baccalauréat. Ses parents, dans la foule, essuyaient discrètement leurs larmes de joie.

— "Nous sommes si fiers de toi, ma chérie." murmura sa mère, alors qu'ils se retrouvaient après la cérémonie.

— "Tu as travaillé si dur pour cela." ajouta son père, sa voix empreinte de fierté.

Leïla les serra dans ses bras.

— "C’est grâce à vous et à votre soutien. Maintenant, je vais poursuivre mon rêve."

Le lendemain, Leïla fit ses valises, son billet pour la Chine posé sur la table. Elle allait intégrer une prestigieuse école de dessin à Pékin, un pas de plus vers son rêve de devenir mangaka.

Avant de partir, elle rendit visite à Madame Misques, son ancienne professeure de mathématiques.

— "Vous avez toujours cru en moi, Madame." dit Leïla en lui offrant un dessin encadré de l’un de ses personnages de manga.

— "Je savais que tu étais spéciale, Leïla. Ta passion et ta détermination vont te mener loin." répondit Mme Misques, les yeux brillants d'émotion.

À l'aéroport, Leïla fit face à ses parents une dernière fois avant le départ.

— "N'oublie pas d'où tu viens, et qui tu es." lui conseilla son père.

— "Et n'oublie pas que nous t'aimons, peu importe la distance." ajouta sa mère.

Leïla monta à bord de l'avion, son cœur lourd, mais remplit d'espoir. Les vols vers Paris puis vers la Chine lui semblèrent durer une éternité, mais lorsque l'avion eut atterrit, elle sentit une énergie nouvelle l'envahir.

Pékin était une ville vibrante, un mélange de tradition et de modernité. Leïla s'installa dans sa petite chambre d'étudiant et déballa ses

affaires. Parmi elles, son carnet de dessins, témoignage de son parcours et de ses rêves.

Le premier jour à l'école de dessin, elle rencontra son professeur, Monsieur Liu, un artiste reconnu dans le monde du manga.

— "Bienvenue, Leïla. J'ai entendu parler de ton talent. Montre-moi ce que tu sais faire." dit-il avec un sourire encourageant.

Leïla ouvrit son carnet et commença à dessiner sous le regard attentif de Monsieur Liu. Ses mains bougeaient avec assurance, chaque trait révélant son talent et sa passion.

— "Impressionnant." commenta Monsieur Liu.

— "Tu possèdes un style distinctif, qui allie la grâce classique à l'exubérance de la nature guyanaise, et c'est ce que j'admire. Ensemble, nous allons affiner et élever ton art à de nouveaux sommets."

Les mois passèrent, et Leïla s'épanouissait dans cet environnement créatif. Elle apprenait de nouvelles techniques, affinait son style et créait des histoires captivantes.

Un jour, alors qu'elle travaillait sur son projet de fin d'année, Monsieur Liu s'approcha d'elle.

— "Leïla, il y a une compétition de mangas à Tokyo. Je pense que tu devrais y participer." suggéra-t-il.

Leïla hésita.

— "Vous pensez que je suis prête ?"

— "Plus que prête. Tu as le talent et la vision pour devenir une grande mangaka." assura Monsieur Liu.

Leïla accepta le défi et travailla jour et nuit sur son manga. Lorsqu'elle présenta son œuvre à la compétition, elle fut accueillie par des applaudissements et des éloges.

— "Votre histoire est touchante, et votre art est magnifique." déclara un juge. "Vous avez un avenir brillant devant vous."

Leïla remporta le premier prix, et son manga fut publié. Elle était enfin reconnue en tant qu'artiste, son rêve devenu réalité : on lui proposa un poste à Tokyo pour travailler sur son prochain manga !

— "Maman, Papa, Mme Misques, M. Tifon, M. Liu… Merci." murmura-t-elle."Je vais continuer à dessiner, à raconter des histoires, et à inspirer les autres, tout comme vous m'avez inspirée."